

Tanguy Claquin affirme l'empreinte verte de Crédit Agricole CIB

L'équipe « sustainable banking », qu'il a créée, conserve sa longueur d'avance dans le développement des produits de finance durable.

PAR VIRGINIE DENEUVILLE

Twitter @VirgDeneuveille
+ EMAIL vdeneuveille@agefi.fr

C'est dans l'environnement

très arboré du siège de Crédit Agricole SA à Montrouge qu'évolue l'équipe *sustainable banking*, créée en 2009 par Tanguy Claquin dans des locaux de La Défense alors plus bétonnés. « Crédit Agricole CIB (CA CIB, filiale de banque de financement et d'investissement du groupe) s'est lancé tôt sur ce marché, mais au départ j'étais seul dans l'équipe... Nous étions les premiers en France, et parmi les précurseurs en Europe, à monter une entité de conseil autour de la thématique environnementale et sociale dans la BFI », rappelle Tanguy Claquin, responsable mondial Sustainable Banking, au sein de CA CIB. « Le pôle n'a jamais cessé de croître et compte aujourd'hui une quinzaine de collaborateurs », déclare-t-il, ajoutant avoir conservé cette longueur d'avance. Les financements verts, sociaux et durables représentent désormais plus de 10 % des volumes obligataires arrangés par CA CIB et plus de 10 % de l'activité de financement de la banque. Alors que le marché de la finance verte (150 milliards d'euros d'émissions en 2018) devrait croître de 20 % cette année selon les estimations du groupe, l'équipe anticipe une croissance similaire de son activité.

Le pôle dirigé par Tanguy Claquin conseille les clients, répartis de façon équilibrée entre émetteurs et investisseurs. « Nous les aidons à adopter une approche sociale et environnementale dans des opérations telles que les prêts, les émissions obligataires via des 'green bonds' ou 'social bonds' ou les levées de capitaux », détaille le patron. Le pôle, qui a reçu en mars le « Green Bond Pioneer Award » du plus important arrangeur de *green bonds* décerné par la Climate Bonds Initiative, aide parallèlement le groupe à structurer ses produits pour leur donner une empreinte verte.

L'équipe doit composer avec l'absence de standardisation pour définir une approche responsable. Un



groupe de travail planche sur le sujet au niveau européen, une taxonomie et une norme devant voir le jour en 2020. Dans cette attente, « chaque acteur s'efforce de mettre en place les meilleures pratiques », indique Tanguy Claquin, très impliqué dans les réflexions sur l'établissement de ce standard en tant que membre du « Technical Expert Group on Sustainable Finance » de la Commission européenne.

DOUBLE CASQUETTE

Pour mieux répondre aux différents enjeux du métier, avoir une double casquette est préconisé. « Il faut soit être un financier avec une forte appétence pour l'économie verte, soit être un spécialiste de l'environnement transformé en financier », juge Tanguy Claquin. « Après un master en développement durable, j'ai travaillé sur des projets environnementaux et sociaux auprès d'une banque au Brésil, mon pays d'origine », témoigne Isabella Yanez, analyste au sein de l'équipe. Le parcours de Tanguy Claquin reflète parfaitement cette dualité. Entré à l'École normale supérieure de Lyon en 1993, le professionnel réalise ensuite une thèse en climatologie. « La modélisation du climat est un sujet passionnant », s'enthousiasme-t-il. Il débute sa carrière en 1999 dans le conseil avant de rejoindre le monde bancaire pour créer une activité de négoce de dérivés climatiques chez Ixis en 2002, puis chez CA CIB en 2006.

L'organisation de l'équipe est avant tout géographique, des expertises sectorielles pouvant également être développées. Dix personnes couvrent l'Europe et le Moyen-Orient depuis Paris. Deux collaborateurs (bientôt trois) sont basés à Hong Kong et responsables de l'Asie Pacifique, et un autre chapeaute les États-Unis depuis New-York. « Je couvre le secteur public français et différents secteurs tels que le transport, l'immobilier et l'agri-food dans les pays francophones et en Amérique Latine », illustre Nathalie Sarel, expert *sustainable finance*, économiste de formation qui s'est par la suite orientée vers la finance en revendiquant depuis toujours une « forte conscience environnementale ». « Je suis en charge des émetteurs souverains et des zones Benelux, Scandinavie et pays germanophones », poursuit Antoine Rose, autre membre de l'équipe. Cet ingénieur a réalisé une thèse sur l'économie de l'environnement, financée par la chaire Paris Dauphine dont CA CIB est partenaire. « Cela m'a permis de mettre un pied dans l'univers bancaire », sourit-il.

Parmi les opérations emblématiques, l'équipe a été sélectionnée pour structurer l'obligation verte émise



ISABELLA YANEZ,
analyste

NATHALIE SAREL,
expert
sustainable finance

ANTOINE ROSE,
expert
sustainable
finance

TANGUY CLAQUIN,
responsable
de l'équipe

HUGUES DELAFON
expert
sustainable
finance

« Nous avons un rôle de boîte à idées et de défricheur »

par l'Etat français (7 milliards d'euros levés en 2017 pour une demande de plus de 23 milliards). « Nous avons réalisé une grille des dépenses de l'Etat pour sélectionner les postes éligibles, en excluant certaines dépenses courantes comme les salaires, et en insérant le crédit d'impôt de transition énergétique ou encore la recherche académique sur le financement climatique », se réjouit Tanguy Claquin. « C'était la première fois qu'un Etat testait ce marché pour une opération aussi importante. Il fallait lever tous les doutes de l'émetteur sur la solidité de l'approche », enchaîne Antoine Rose.

L'activité a évolué au fil du temps. « Réaliser une obligation verte est désormais bien maîtrisé par les équipes, qui ont moins besoin de nous », atteste Tanguy Claquin, estimant que cela permet de se concentrer sur d'autres sujets, tels que l'accompagnement du groupe sur les problématiques de finance climat. « Nous cherchons à intégrer davantage la finance durable dans le 'private equity' ou les IPOs, via une analyse renforcée sur les thèmes de l'ESG (environnemental, social et de gouvernance), qui sont parties prenantes de la performance financière », poursuit Hugues Delafon, expert sustainable finance. « On est passé d'un concept de niche à une prise de conscience globale qui se diffuse dans toutes les lignes métiers de la banque, mais aussi au plus haut niveau

stratégique des entreprises », appuie Nathalie Sarel.

L'équipe, qui entend conserver son avance en travaillant sur des produits innovants, a structuré l'an passé, pour des acteurs tels que Gecina, des prêts incitatifs sur la durabilité (*subustainable linked loans*), où la marge de l'émetteur varie en fonction de sa performance sociale et environnementale. « Nous avons également construit des produits d'investissements en actions sur mesure, permettant aux investisseurs de maximiser leur exposition aux sociétés qui investissent le plus pour la transition énergétique », illustre Tanguy Claquin. « Nous avons un rôle de boîte à idées et de défricheur, qui rend l'activité passionnante. Nous sommes dans une grande banque, mais travaillons parfois dans une ambiance de start-up », s'amuse Hugues Delafon. ▣

LE PARCOURS DE TANGUY CLAQUIN

ENS de Lyon
Doctorat en
climatologie
(Université Paris VI &
Hambourg) (1999)

1999 : Ernst & Young, conseil en stratégie

2002 : Ixis Capital Markets, structuration et négoce de dérivés climatiques, d'obligations catastrophes et de titrisation d'assurance

2006 : Crédit Agricole CIB, origination et placement des opérations de titrisation d'assurance et de transfert alternatif des risques

Depuis 2009 : Crédit Agricole CIB, responsable mondial de l'activité *sustainable banking*